

travail sera dirigé , sans qu'on ait à craindre la subtilité ou la mauvaise foi des ouvriers (1).

4°. Enfin , cette innovation , qui pourrait devenir applicable dans tous les pays houillers de la France , mérite d'autant plus d'être accueillie du Gouvernement , qu'elle apporterait une économie considérable dans le prix de la fabrication des fers : il en résulterait en outre le double avantage d'assurer aux forêts un prompt aménagement , et de mettre à profit des minerais de fer qui resteraient pour toujours enfouis faute de combustibles , ainsi qu'il arriverait en particulier dans le Département de l'Aveyron et dans plusieurs autres.

(*Observations*) Si par impossible , il existait encore quelques personnes , pour lesquelles ce Mémoire ne serait pas assez concluant en faveur de l'emploi de la houille épurée , du moins ne pourront-elles pas se refuser à en déduire avec moi les trois conséquences suivantes : 1°. que , ce n'est pas avec sept expériences exécutées dans des circonstances tout-à-fait défavorables , qu'on peut se prononcer affirmativement contre l'emploi de ce combustible ; 2°. que quatre de ces mêmes expériences établissent la possibilité d'une réussite complète , lorsque l'exécution du travail sera confiée à des ouvriers sans prévention , et incapables d'aucun subterfuge ; 3°. enfin , qu'il importe de répéter une série complète d'expériences , d'après un plan méthodique de travaux continus et exécutés dans une forge déjà roulante , comme serait celle de Muret , pour atteindre tout à la fois à la perfection du fondage avec le charbon de bois , et introduire en même-tems avec sûreté l'innovation du charbon de houille : tel est le double objet que je me suis proposé dans ce Mémoire ; je désire qu'il soit rempli.

(1) Je me suis assuré d'avance qu'on pourrait aisément former des élèves dans le pays , sans avoir recours à des forgers étrangers.

---



---

N O T E

*Sur la Route souterraine qui a été percée dans le quinzième siècle à la base du Mont-Viso , pour communiquer du Piémont en Dauphiné , et qui vient d'être réouverte par les soins de M. Bresli , Sous-Préfet de Saluces , Département de la Stura.*

Extrait d'un Mémoire ayant pour titre : *Notices historiques de la ville de Saluces* , par J. B. BRESLI , Sous-Préfet de l'arrondissement. Turin , an 13. De l'Imprimerie de Jacques Féa.

LE Marquis (de Saluces) Louis II , voulant attirer un plus grand commerce dans les pays dépendans de sa souveraineté , entreprit , dans le quinzième siècle , l'ouverture d'une belle route dans la vallée du Pô , qui traversant une montagne placée à côté du *Mont-Viso* , appelée *la Traversetta* , conduisait dans le Dauphiné : mais , comme ce passage était entouré de précipices affreux , et n'était guère praticable que pour des hommes à pied , afin de rendre la communication plus facile , il fit creuser dans les entrailles même de cette montagne , un chemin qui , sans le secours de la mine , fut achevé en moins de cinq ans. Ce passage est de 74 mètres de longueur sur quatre de largeur et presque autant de hauteur.

L'ouverture de cette montagne a été attribuée ,

tantôt aux anciens Romains, à l'époque où ils pénétrèrent dans les Gaules, tantôt à ce célèbre guerrier de Carthage, qui fit trembler Rome, et en fut l'éternel ennemi : mais il est certain que ce bienfait est dû au Marquis Louis II. Les actes de plusieurs entreprises relatives à ce même ouvrage, existent dans les archives du ci-devant bureau de la Secrétairerie de l'intérieur du Piémont ; et moi-même sur les lieux (dit M. Bresli) en faisant débarrasser ce passage des éboulemens de pierres détachées de la montagne, j'ai remarqué, gravé sur sa droite, dans l'intérieur du même passage, l'année 1480, époque où ce travail fut achevé.

---

# JOURNAL DES MINES.

---

N<sup>o</sup>. 111. MARS 1806.

---

S U I T E

DE LA STATISTIQUE MINÉRALOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON.

Par M. BLAVIER, Ingénieur des Mines.

---

SUITE DE LA QUATRIÈME PARTIE.

---

DEUXIÈME SECTION.

---

INTRODUCTION.

LA nature n'a pas été moins libérale envers le Département de l'Aveyron, sous le rapport des substances *pierreuses* ou de celles *salino-terreuses*, qu'en égard aux minéraux de toute espèce dont il a déjà été fait mention.

C'est ainsi qu'on y rencontre, tantôt des amas considérables d'un sable plus ou moins pur et vitrifiable, tantôt des couches épaisses d'une marne argileuse ou calcaire, selon la qualité

Volume 19.

M